

Sur la réception et l'activité de l'Esprit

Dieu peut accorder le don de l'Esprit Saint à quiconque - l'Esprit Saint Lui-même étant le don. Mais Celui-ci n'est donné par Dieu qu'à ceux qui ont cru du coeur au Seigneur Jésus et à son oeuvre de rédemption (Jn 7:39, Éph. 1:13); Dieu envoie alors l'Esprit de son Fils dans nos coeurs et par Lui nous crions Abba Père (Gal. 4:6). Assurez-vous de bien lier Galates 3:2 avec Galates 3:1. Le foi personnelle dans un Christ crucifié pour moi est le seul fondement de la réception de l'Esprit et non la foi au Saint Esprit comme certains l'enseignent! Être occupé ou préoccupé avec l'Esprit n'est pas l'expérience de celui qui est rempli de l'Esprit (Jn 16:13). Par ailleurs un manquement dans notre vie et que l'Esprit en soit est attristé est une expérience de l'Esprit (Éph. 4:30). Il peut également être éteint par un manquement au niveau collectif (1 Thes. 5:19). L'Esprit n'est pas libre de m'occuper de Christ s'il y a quelque chose qui attriste le Seigneur et qui n'est pas jugé dans ma vie. Il m'amène alors à juger ce péché et à le confesser afin d'être restauré à la communion. Alors seulement Il peut poursuivre son activité d'occuper mon coeur avec Christ, sa beauté, sa gloire et remplir mon coeur de l'amour du Père et du Fils (Ro. 5:5). Il fait de même dans le rassemblement s'Il n'est pas éteint dans celui-ci. Le ministère du Saint Esprit n'est donc pas d'attirer l'attention sur Lui-même mais de nous entretenir du Père et du Fils (Jean 16:14).

Les Ailes de Dieu

*“En vain le filet est étendu devant les yeux de tout ce qui a des ailes”
(Prov. 1:17 J.N.D.)*

Tout comme les séraphins de Dieu qui avaient chacun six ailes (Esaïe 6:2), Dieu a deux ailes avec lesquelles Il nous couvre et sous lesquelles Il nous met à l'abri (Psaume 17:8, Psaume 36:7, 57:1, Psaume 91:4).

Il a également deux ailes sur lesquelles Il nous place et avec lesquelles Il nous porte (Ex. 19:4).

Et finalement, Il nous donne deux ailes comme l'aigle en renouvelant notre force afin que nous volions bien haut, même dans nos circonstances terrestres difficiles (Esaïe 40:31).

Quelle merveille d'avoir ses ailes!!!!!!

Du nouveau sur notre site internet :

www.semeursquotidiens.org

Ce site est consacré à l'évangélisation et à l'édification en français, anglais et espagnol. Vous y trouverez bien des ressources. Nous vous invitons à le visiter et à en diffuser l'adresse à vos amis chrétiens. Nous comptons ajouter, aux pages françaises, le téléchargement des éditions antérieures du Lien Fraternel. Visitez le souvent et participez à l'évangélisation et à l'édification vous-même en faisant connaître et en distribuant les ressources gratuites qui y sont offertes. On peut aussi accéder au site par les deux autres adresses internet suivantes:

www.dailysowers.org
www.sembradorescotidianos.org

Le Lien Fraternel - ministère d'édification chrétien gratuit non confessionnel.

Les citations sont de la version Darby, sauf autre indication.

Envoyez toute correspondance à: **Le Lien Fraternel, 536 rue Notre-Dame
St-Hugues Qc Canada J0H 1N0** ou
lienfraternel@cablemonteregie.com

Liste complète de nos ressources gratuites (documents et cassettes) envoyée sur demande.

Le Lien Fraternel

No 35

“Revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection” Col. 3:14

Le doigt de Dieu

Quel parallèle remarquable entre Exode 31:18 (*aussi De. 9:10*) et Deutéronome 10:4 dans l'Ancien Testament et Jean 8:6 et Jean 8:8 dans le Nouveau. Dieu s'était abaissé deux fois dans l'Ancien Testament pour écrire avec son doigt sur la terre; de la même façon, le Seigneur Jésus, Dieu manifesté en chair, s'est abaissé deux fois dans le Nouveau Testament pour écrire avec son doigt sur la terre. Un parallèle remarquable alors que Jésus est révélé à l'oeil de la foi comme Celui-la même Qui avait donné la loi à Moïse. Puisque l'Esprit de Dieu ne nous l'a pas clairement signifié, nous ne pouvons que supposer ce que le Seigneur Jésus a pu écrire sur la terre. N'a-t-Il pas pu écrire les mêmes paroles qu'Il avait jadis écrites avec son doigt puissant sur les tables de pierre pour Moïse. Si tel était le cas, toute âme juste se serait vite sentie condamnée devant ce que les dix commandements de la loi

exigeaient de chacun; aucun ne serait sans péché devant ces paroles tranchantes et tous devraient se retirer un à un, convaincus de culpabilité personnelle! Les plus vieux sachant très bien qu'ils n'ont pas gardé le premier commandement et les plus jeunes condamnés par le dernier! Il en serait ainsi pour l'homme riche de Marc 10:17 et pour toute l'humanité (Ro. 3:20)! Mais quelles paroles de miséricorde envers cette femme coupable prête à être lapidée: *moi non plus, je ne te condamne pas, va et ne pêche plus (Jn 8:11)*! Voici la réponse du Seul Qui pouvait lancer la pierre étant absolument sans péché. Mais plutôt que lui lancer, Il serait Lui-même retiré d'un jet de pierre des disciples (Lc 22:41) anticipant devant son Père la passion de la croix, là où il porterait les péchés de plusieurs, les miens, probablement ceux de cette femme et, nous l'espérons, les vôtres aussi!

Quels beaux noms!

En Esaïe 9 nous lisons : « et on appellera son nom : *Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle(ou Père d'éternité), Prince de paix* ». Il est appelé aussi Emmanuel, Seigneur, Jésus, Christ, Maître, Fils de Dieu, Fils de l'homme. Nous pourrions remplir la page de noms et titres glorieux pour la bénie personne du Seigneur Jésus. L'écriture parle aussi du beau nom que nous portons (1 Pierre 4 :16), de celui qui a été invoqué sur nous (Jacques 2 :7); cela fait sans doute allusion au nom « chrétien » qui veut dire « de Christ »; quel privilège de porter son nom! Le prénom Christian est identique au mot anglais pour chrétien. Vous appelle-t-on Christian? Portez-vous encore d'autres noms comme celui d'Eusèbe qui veut dire « pieux »? M. Castro le président de Cuba a aussi un beau prénom, Fidel. Pourrait-on vous appeler « Fidèle »? Le prénom Grégoire vient du grec et veut dire « aux aguets, veillant »; pourrait-on vous appeler Grégoire? À ma naissance, mes parents m'ont donné les prénoms Joseph Alphonse Raymond Michel. Je voudrais que, avec l'aide de Dieu, ma conduite fut telle que je puisse aussi être appelé Christian Eusèbe Fidèle Grégoire!

Quelques notes sur le don des langues

À la tour de Babel, la confusion des langues était un jugement de Dieu sur l'orgueil de l'homme et son vain objectif de s'élever jusqu'aux cieux par ses efforts (Gen. 11:1-9). Mais maintenant, après que le Seigneur Jésus eut achevé l'œuvre de la rédemption par sa mort sur la croix et sa résurrection et qu'Il fut monté au ciel dans la gloire, Dieu envoya son Saint Esprit pour persuader les hommes et les amener à croire l'Évangile de leur salut. Pour que tous les hommes puissent entendre la bonne nouvelle de Jésus Christ, Il a donné, parmi d'autres dons, le don miraculeux des langues. Il outrepassait ainsi en miséricorde l'obstacle de la confusion des langues afin de rejoindre les cœurs et les consciences de tous les hommes. Avec ce don de l'Esprit en exercice, tous pouvaient entendre dans leur propre langue les choses magnifiques de Dieu (Actes 2:6, 11).

Mis à part les Actes, les langues ne sont mentionnées que dans la première épître aux Corinthiens. L'apôtre Paul y instruit les croyants sur l'utilité et l'exercice du don des langues. Dans leur orgueil de posséder un tel don, plusieurs en abusaient et l'utilisaient pour se mettre de l'avant. L'épître est principalement corrective dans son enseignement; il nous faut donc être en garde de ne pas prendre ces corrections pour des instructions à imiter.

Vous remarquerez au chapitre 14 que l'apôtre compare les langues et la prophétie. Il décrit ce que certains qui parlaient en langue faisaient (*et non ce pourquoi leur don avait été donné*) et il compare cela avec la prophétie qui était mieux. Par exemple, certains utilisaient les langues pour parler avec Dieu, verset 2; les langues avaient été données pour que Dieu communique avec l'homme, et non l'inverse; on pouvait utiliser les langues pour prier Dieu sans

intelligence (14:14-19), mais l'apôtre dit de prier et de chanter plutôt aussi avec intelligence. Certains prétendaient, comme nous lisons au chapitre 13, parler la langue des anges - l'apôtre dit que s'il n'y a pas l'amour ce n'est que faire du bruit (v. 1). Ils disaient des mystères en esprit (14:2), c'est-à-dire, des choses que personne ne comprenait; les langues furent données pour l'édification de ceux qui ne pouvaient comprendre la langue locale - on ne peut justifier leur utilisation si personne ne comprend - c'est tout à fait contraire à leur but. C'est pour cela que l'apôtre insiste pour qu'il y ait un interprète dans l'assemblée (14:27-28) afin qu'il puisse y avoir du profit de ce qui est communiqué dans d'autres langues. S'il n'y avait pas d'interprète, il fallait se taire et ne pas parler en langues dans l'assemblée, simplement parce que cela n'édifiait pas. Certains utilisent le verset 4 du chapitre 14 pour dire que celui qui parle en langues s'édifie lui-même - remarquez le mais ici aussi qui met en contraste celui qui prophétise qui, lui, édifie l'assemblée (verset 4) ; le don a été donné pour l'utilité commune de l'assemblée, en vue de l'édification (1 Cor. 12:7); certains corinthiens utilisaient les langues d'une manière sans profit, ce que l'apôtre tente de corriger sans en empêcher ou en défendre l'exercice. Ce don était sûrement très utile lorsque utilisé correctement selon l'ordre de Dieu. Ceux qui l'utilisaient de façon désordonnée ou incorrecte agissaient comme des barbares v. 11, parlaient en l'air v. 9 et pouvaient même passer pour fous v. 23.

Il est écrit, en 1 Corinthiens 14: 27: *si quelqu'un parle en langues*, c'était quelque chose qui pouvait bien ne pas arriver du tout et pas absolument nécessaire. Mais *si* cela arrivait, il y avait un ordre dans lequel ce don devait être exercé de sorte qu'il y ait édification.

Indifférence - Diligence - Ingérence

"Occupe-toi de tes affaires!", *"Ne te mêles pas de mes affaires!"*, expressions courantes dans le monde mais qui n'ont pas leur place parmi les enfants de Dieu. Toutefois, la Parole de Dieu en 1 Pi. 4:15 nous met en garde contre la faute de s'ingérer dans les affaires d'autrui alors que 1 Th. 4:11 nous exhorte à nous occuper de nos propres affaires. Voilà deux bons conseils pour nous tous. Mais, comme pour toute vérité, la Parole présente des versets pour balancer ces exhortations. Tychique, un frère bien-aimé, semble avoir eu une délicatesse ou un don particulier pour la communication des affaires des saints. Nous lisons en Éphésiens 6:21-22 que Paul l'envoie aux frères afin qu'ils connaissent l'état de *ses affaires*. Ainsi, il y avait ces choses que l'apôtre voulait que les frères sachent et pour lesquelles sans doute il appréciait leurs prières et leurs actions de grâce au Seigneur. D'autre part, en Col. 4:7, Tychique qui venait faire connaître aux frères de Colosses les affaires qui concernaient Paul (v.7), devait aussi prendre connaissance de l'état de *leurs affaires*, sans doute

pour qu'on puisse prier pour eux et les aider de quelque façon que ce soit. Ainsi les affaires des uns sont aussi les affaires des autres dans une mesure de discrétion, de respect mutuel et de libre partage en vue d'être une aide les uns pour les autres. Sachons, par la grâce de Dieu, enseignés par sa Parole et son Esprit et pleins de son amour, prendre à cœur les affaires des uns et des autres en nous tenant sur la médiane entre *l'indifférence* aux, et *l'ingérence* dans, les affaires des autres et animés de *diligence* pour les affaires de Jésus-Christ et son peuple (Phil. 2:21). Que notre intérêt les uns pour les autres soit le fruit d'un amour pur, nous gardant d'outrepasser dans l'énergie d'une curiosité malsaine et une activité charnelle comme la veuve oisive de 2 Ti. 5:13 qui se mêlait de tout. Mes affaires sont tes affaires et tes affaires sont mes affaires dans la mesure qu'elles sont les affaires de Jésus-Christ et que nous soyons prêts à faire quelque chose l'un pour l'autre à leur égard, ayant, comme le Seigneur, une sincère sollicitude à l'égard de ce qui nous concerne (Phil. 2:20).

Diversité de dons - unité de sentiment.

Aux sept questions posées en 1 Corinthiens 12:29, la même réponse doit être donnée et c'est non! Mais malgré cette complète diversité il y a un don que, comme membres du corps de Christ, nous devrions cependant tous avoir. Ce n'est pas le don de guérison mais le don de sensation ou de sentiment commun. C'est au verset 26 de 1 Corinthiens 12; tous les membres souffrent avec celui qui souffre et tous les membres se réjouissent avec celui qui est glorifié. Il y a un parallèle remarquable avec nos propres corps : tous les sens sont centrés dans la tête et le sens du toucher est partagé avec tout le corps. Il en est de même avec le corps de Christ: Il est la tête, il voit tout, entend tout etc. mais ce qu'Il sent, Il désire le partager avec nous. Phil. 2 :20; nous devrions tous être comme Timothée qui, animé d'un même sentiment avec l'apôtre Paul, avait une sincère sollicitude à l'égard de ce qui concernait les frères. Ce sentiment partagé entre Paul et Timothée venait d'une même sensibilité avec et en Christ.